

L'angle d'approche à ce vaste thème est celui des dévotions liminales : des dévotions qui ne reçurent pas l'appui des autorités religieuses et qui souvent furent clairement entravées par ces mêmes autorités, mais qui jouirent d'un réel succès auprès des dévots.

Surtout dans les moments de crise et de violence extrême tels que les guerres (religieuses), la culture dévotionnelle dominante des spécialistes du sacré s'accompagne des cultures subalternes d'autres groupes. Par leurs pratiques et par leurs discours, ceux-ci nous renvoient à la capacité d'action des subalternes qu'il faut intégrer à une histoire culturelle efficace, parce que plurielle et non pas aplatie sur les élites religieuses ou politiques d'une société. L'étude simultanée de dévotion orthodoxes et liminales dans un cadre donné, permet donc de saisir des sociétés complexes, dont la discontinuité culturelle renvoi à des jeux de pouvoir, à des oppositions sociales et de genre plus ou moins conscientes, mais réelles; à des besoins et à des priorités différents et souvent divergents.

Cette communication se construit **autour d'un double dossier conservé aux Saint Office à propos d'images dévotionnelles** qui suscitèrent les réactions des évêques et l'intervention romaine (XVIIe siècle).